

LAURE EMMANUELLE ZARAGOSI

Qui a dit : « L'engagement associatif, c'est quelque chose qu'on donne aux autres, sans attendre forcément de contrepartie financière ou de gratification particulière en retour » ? Pierre de Coubertin ? Non... Ce n'est pas une personnalité si connue que le baron de l'olympisme. L'auteur a une fonction plus modeste, Laure Emmanuelle Zaragosi est présidente de l'AC Valbonne, une section locale partenaire du Nice Côte d'Azur Athlétisme. Et si elle n'est pas une personnalité si connue, elle est une personnalité quand même. Benjamin, son mari dit d'elle, qu'elle « arrive à gérer de front carrière sportive, associative, poste de chercheurs à responsabilité avec des déplacements dans le monde entier pour partager son savoir et... sa vie de famille. » Comment fait-elle ?



Laure Emmanuelle a l'âge où la maturité et la jeunesse se côtoient. Elle est née à Nice il y a 40 ans. Elle passe sa jeunesse dans le Var qu'elle quittera pour une année de lycée aux Etats Unis puis pour faire ses études en Bourgogne : une école d'ingénieur en agroalimentaire et nutrition. Revenue à Nice en 2003 pour réaliser une thèse sur la biologie du tissu adipeux pour devenir chercheuse, elle travaille aujourd'hui au CNRS. Ses recherches portent sur les poumons et les voies respiratoires, sujet on ne peut plus d'actualité... Elle étudie les tissus qui tapissent la trachée et les bronches. Un lien professionnel se crée avec son activité sportive,

puisqu'elle entretient des relations avec les laboratoires de l'université qui étudient les effets de l'entraînement sur le système respiratoire et donc indirectement sur les tissus étudiés. « Son activité sportive » ? Laure n'est-elle donc pas que la présidente de l'AC Valbonne ? Eh bien, non...

Elle est aussi athlète. Elle a découvert l'athlétisme tard. Elle a grandi au côté d'un père investi dans le milieu associatif, mais en rapport avec le tennis. Son père a créé un club, il en a été président et est actuellement président du comité 06 de tennis. Pourtant, Laure n'a jamais pu percer dans ce sport. « J'ai grandi dans le tennis. Mais je n'ai jamais été classé mieux que 15-5 » Elle a joué jusqu'à la naissance de son premier enfant « Agathe ». « Le tennis était ma deuxième famille. Tous les étés, on organisait un tournoi qui a beaucoup de succès ». Elle participait à l'organisation, elle s'occupait des relations avec la presse. Elle a été arbitre et juge de ligne. Elle a été très tôt investie dans des fonctions de dirigeante.



Elle découvre d'abord la course à pied à l'occasion des séances de préparations physiques liées au tennis. Elle aimait courir et après le lycée en France, elle est allée faire une année de terminale aux Etats-Unis, elle s'est inscrite dans l'équipe de cross du lycée. Elle a apprécié et a pu participer à différents championnats. En revenant en France, elle a refait du tennis. Mais elle ne parvenait pas à gérer le travail, le tennis et la vie de famille. Les clubs d'athlétisme et de tennis étant voisins. Le soir, elle voyait régulièrement passer des groupes de coureurs. En 2008, elle décide d'arrêter le tennis pour faire de l'athlétisme. Et, avec sa connaissance du monde associatif et son expérience dans le tennis, ce qui devait arriver arriva... « Très vite, je me suis fait happée par les dirigeants. Je pense qu'ils avaient remarqué que j'avais de l'énergie à donner. » Dès sa première année, elle était dans le conseil d'administration, puis secrétaire et enfin présidente en 2016. « Lorsque Fabien Charles (l'ancien président) a voulu arrêter, j'étais la dirigeante la plus ancienne de l'équipe. En tant que secrétaire, en plus de l'administratif, je faisais déjà pas mal de gestion. J'ai noué aussi des contacts politiques avec la commune et avec la ligue. Les gens se sont naturellement tournés vers moi ». Pourtant, ce ne sont pas les événements, les circonstances ou les autres qui ont choisi. Pour Laure Emmanuelle, c'est un choix personnel qui a du sens. « L'engagement associatif, c'est quelque chose qu'on donne aux autres, sans attendre



forcément de contrepartie financière ou de gratification particulière. » C'est important que dans une société, chacun mette à profit ce qu'il sait faire et soit capable de donner. Selon Laure Emmanuelle, ça devrait être obligatoire. Cela peut paraître abusif, mais il est vrai qu'on découvre parfois des vocations à l'occasion d'actions qu'on n'a pas choisies de faire. C'est la raison pour laquelle la pluridisciplinarité dans la formation des jeunes

est une opportunité pour eux de découvrir ce qu'ils ne connaissent pas. Selon Sophie, sa collègue et amie, l'engagement associatif c'est sa « raison d'être (...) Laure aime soutenir et défendre les causes justes, humaines et environnementales. Cela correspond à son tempérament engagé. Le milieu associatif correspond parfaitement à sa façon de voir le monde. » Cyrille, cadre technique de l'AC Valbonne : « Pour le sens de son engagement, je dirais qu'elle le fait d'abord par dévouement pour les autres et qu'au fil des années elle y a pris un réel plaisir, même si l'investissement en terme de temps y est colossal. (...) Elle est vraiment à l'écoute des uns et des autres sans jamais abuser du pouvoir qui est le sien, toujours prête à rendre service. » Sophie souligne à plusieurs reprises son humanité et sa fiabilité, deux vertus fondamentales pour exercer les fonctions de présidente.

Pourtant, au départ, l'intention était tout de même la pratique sportive et non les fonctions dirigeantes. La présidente valbonnaise fait de la course longue : trail, cross, 3000m, 10km, elle s'est essayée au 1500m et même au 400m à l'occasion d'un relais interclub. Elle a réalisé 41'54 sur 10km, un chrono honorable pour une athlète-présidente-chercheuse-mère de deux enfants ! Comme on peut s'en douter, Laure Emmanuelle n'a pas beaucoup de temps pour s'entraîner. Mais comme si cela ne suffisait pas, elle pratique occasionnellement aussi d'autres sports pour le plaisir : surf, kitesurf, wakesurf, ski de rando, le canyoning, l'escalade...



Sous sa présidence, le club de Valbonne se porte bien. Elle n'est pas seule à la tête du club : « je forme un binôme avec Romain Martinez notre vice-président, et nous avons une équipe très investie sans qui rien ne serait possible. Il y a les piliers de l'équipe de longue date, et les nouveaux qui viennent insuffler l'énergie et la motivation pour nous relancer lorsque cela est nécessaire. » Le club connaît néanmoins de multiples problèmes d'installations. Outre la fermeture liée à la pandémie de Coronavirus, le stade a été précédemment fermé pour

travaux. Les travaux n'ayant pas démarré dans les délais convenus, la piste a été rouverte provisoirement mais sans éclairage, avant d'être refermée pour raison sanitaire. Malgré cela, le club a eu une forte croissance du nombre d'adhérents ces dernières années. Il en est maintenant à 200 adhérents. « On a réussi à obtenir une subvention C.N.D.S. pour salarier Cyrille qui était déjà très investi dans l'encadrement. Maintenant, on essaie d'augmenter le nombre d'adhérents pour pérenniser son emploi ». Le club a organisé un évènement annuel sur Valbonne pendant une trentaine d'années : La corrida. Le plan Vigipirate étant très contraignant, le parcours a dû être modifié. Celui-ci devenant moins attractif, le nombre d'inscrits a baissé. Le club a alors changé d'organisation annuelle et a créé la Valbonnaise, une course moitié nature, moitié route. C'était le gros défi de la dernière saison. La course s'est bien déroulée, il s'agit maintenant de l'améliorer. « Pour la première année, il y avait 110 inscrits en ligne ce qui est plutôt bien. Hélas, il a plu toute la journée et seuls dix coureurs supplémentaires sont venus s'ajouter. Malgré le temps, 50 bénévoles sont venus aider à l'organisation. La prochaine Valbonnaise est prévue le 31 mai. Si la situation sanitaire s'améliore, on peut encore espérer son maintien. « Nous savons maintenant que la formule fonctionne bien ». Il s'agit alors de médiatiser davantage pour réussir à en faire un bel évènement. La difficulté récurrente du club, c'est l'encadrement. A chaque début de saison, Laure Emmanuelle est à la recherche de nouveaux coachs. Il y a déjà une équipe d'entraîneurs qui ont suivi les formations fédérales ainsi que Cyrille qui est diplômé d'état. Mais il faut encore renforcer l'équipe pour développer le club.



Laure Emmanuelle se dit d'un naturel timide. Ça peut paraître surprenant quand on assume les tâches de présidence d'une association. Mais cette timidité est maîtrisée, rien ne transparait et surtout elle a été combattue. Elle est plutôt speed, énergique et organisée. Elle n'est pas stressée pour autant. Elle déborde simplement d'énergie.

Ce côté timide ressurgit tout de même lorsqu'il s'agit de dire des choses désagréables. Ses fonctions dans le laboratoire de recherche et à la tête de l'AC Valbonne peuvent l'amener à devoir le faire. Mais ce n'est pas la partie de sa charge qu'elle fait le plus facilement. Elle sait pourtant être exigeante quand il le faut, mais le management est assez difficile pour elle. Notamment dans le milieu associatif, les gens sont bénévoles et font donc déjà de leur mieux. Que peut-on leur dire ? Le C.N.R.S. faisant partie de la fonction publique, le problème de management se retrouve aussi ici. Laure Emmanuelle estime que les moyens de pressions sur les personnels ne sont pas suffisants. Les gens ont leur poste et peuvent demander leur mutation au premier désaccord. Ils ne craignent pas leur hiérarchie. Si le désir de bien faire

pousse au travail, la pression lui semble un complément indispensable. Tout le monde fait des erreurs, c'est normal. Mais la reconnaissance de l'erreur et sa rectification n'est pas toujours acceptée. Si les gens n'ont pas envie de changer ils ne changent rien. Dans la fonction publique, leur salaire n'est pas élevé et ce n'est pas l'intéressement qui les fait avancer. « On travaille pour la gloire », et c'est juste une petite gloire interne au milieu scientifique. Cette exigence envers les autres, Benjamin, son mari, affirme qu'elle l'a d'abord envers elle-même. « Elle ne sait rien faire à moitié, tout ce qu'elle entreprend, il faut que ce soit réalisé le plus parfaitement possible ». Il ne cache pas une certaine admiration : « Elle a été titularisée chercheur, sélectionnée à l'oral parmi plus d'une centaine de chercheurs, alors qu'il n'y avait que 3 places et qu'elle n'avait même pas fait de « post-graduate » à l'étranger, sésame normalement obligatoire pour avoir une chance d'être retenu. Rien ne l'arrête, faire 7000m de dénivelés en 3 jours en ski de randonnée... » Non seulement, Laure veut faire beaucoup de choses, mais en plus elle veut les faire bien. Sa collègue Sophie s'en fait des cheveux blancs : « ... incroyable avec tout ce qu'elle gère, du labo, en passant par la famille, le sport, les voyages, le club etc... je m'attends toujours qu'elle parte skier au Japon par - 25 °C avec un T-shirt et sans les skis, que les légumes bio qu'elle va chercher pourrissent dans la voiture, que Pacôme soit oublié dans un aéroport et Agathe à la danse, qu'elle arrive pour un entraînement avec une pipette à la main mais (...) pas de bug majeur. » Cyrille souligne ses mails envoyés aux uns et aux autres à des heures absolument improbable en pleine nuit 1h ou 2h du matin... ce qui prouve son engagement et son écoute sans pareil malgré une vie de famille et un travail qu'on va dire "hors norme"! (...) Laure est une battante. Elle ne lâche rien, tant sur le plan sportif que dans la vie de tous les jours.» Dotée selon Benjamin d'une capacité étonnante à faire une quantité de choses en même temps, Laure n'est pas seulement hyper active, sans quoi elle ne pourrait pas en faire autant. Elle est aussi hyper organisée. Elle sait être posée et garder son calme. Elle a la capacité de ne pas réagir à chaud et de prendre le recul nécessaire pour mener à bien les tâches qu'elle se donne à accomplir.



Avec une telle personnalité à sa tête, le club partenaire du NCAA ne peut que se développer. Concluons avec Cyrille « En bref Laure s'est vraiment rendue indispensable pour le club et je peux, sans trop me tromper, assurer que chaque adhérents, coachs ou administrateurs sont fiers de l'avoir comme présidente.

Elle Le mérite vraiment !!! » Alors, vive l'AC Valbonne et longue vie à sa présidente !